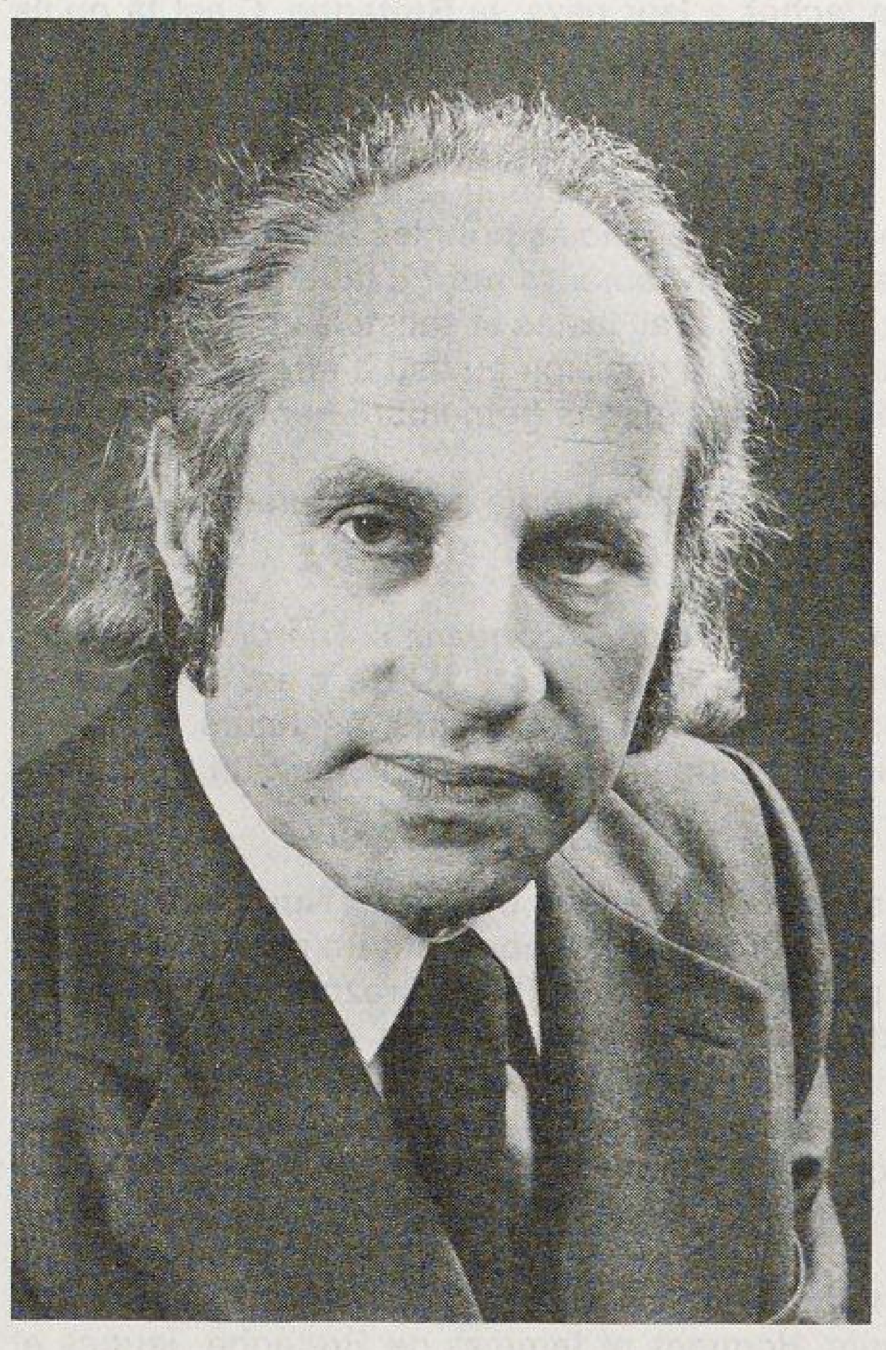
ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978 - 6ème CIRCONSCRIPTION DU FINISTERE



Fanch **MORVANNOU**
Candidat de l'U.D.B.
Né au Cloître-Pleyben, il y a 46 ans,
Fanch Morvannou a toute sa parenté dans la circonscription.
Maître-assistant agrégé, il enseigne à l'Université de Brest.
Marié, 3 enfants.
Membre du bureau politique de l'U.D.B.
Directeur de «Pobl vreizh»,
mensuel politique de l'U.D.B. en langue bretonne.
Auteur de la méthode Assimil de Breton.
Chroniqueur en langue bretonne à la radio.

Union Démocratique Bretonne

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

La candidature U.D.B. dans cette circonscription de Chateaulin-Carhaix représente enfin **une espérance** pour les travailleurs de notre peuple breton, et elle est le signe que la Bretagne veut vivre.

Or la situation de notre circonscription, comme celle de la Bretagne en général, exige **un changement profond :** nous n'allons pas, chers compatriotes de Bretagne, assister indifférents au déclin de notre pays.

Que voyons-nous autour de nous ? Les jeunes s'en vont faute de travail. Le chômage s'étend. Des fermes sont abandonnées. La pêche est à l'agonie. La population vieillit, les personnes âgées restant seules. On ferme des écoles, des petits commerces, mais on ouvre des casernes et les riches font du tourisme en roulotte...

L'armée et le tourisme n'apportent rien aux travailleurs bretons, aux pauvres, aux petits. La Bretagne est délaissée, son développement n'est pas soutenu. On ne vit plus chez nous, on survit seulement. Agriculteurs, marins-pêcheurs, petits artisans ne savent pas de quoi demain sera fait... Le travail dans l'industrie représente une aubaine pour ceux qui peuvent trouver à s'embaucher... Le pays continue à se vider de sa jeunesse. Les équipements n'avancent pas : absolument rien n'a été fait pour relier Crozon à Rennes par une voie rapide. La Bretagne reste à l'écart ; son économie est en situation de dépendance totale...

Tout cela n'est pas le résultat de la fatalité. Si notre économie est délaissée, si les équipements manquent par ici, s'il manque tant et tant d'emplois chez nous, c'est que nous sommes, collectivement en tant que Bretons, sacrifiés à des intérêts autrement puissants que les nôtres. Tout est décidé sans nous et à Bruxelles, nos intérêts représentent bien peu à côté de l'appétit des puissants trusts internationaux. Certes la Bretagne fait partie d'un ensemble plus vaste, mais dans cet ensemble toutes les régions ne sont pas traitées avec justice et sur un pied d'égalité. La Bretagne, en tous cas, souffre de graves retards, de sous-emploi, de sous-équipement qui compromettent son équilibre et son épanouissement. Il en va de même pour la langue et la culture bretonnes pour lesquelles Paris ne fait rien de vraiment important.

Nous ne pouvons plus nous contenter de promesses : il y en a eu tant, et qui n'ont pas été tenues. Il faut renverser la vapeur. Nous revendiquons pour le peuple breton le droit de gérer lui-même ses propres affaires : c'est là un droit naturel, et c'est aussi une **nécessité** pour sauver et développer la Bretagne.

Oui, nous voulons **vivre, travailler et être heureux au pays.** Pour cela, il faut que nous puissions **décider dans notre pays,** sans toujours demander la permission à Paris pour tout. La Bretagne est **majeure :** il lui faut des institutions démocratiques **propres,** pour donner à notre pays l'impulsion économique indispensable à sa survie et à son équilibre.

Notre circonscription tout particulièrement manque cruellement d'usines. Les produits de notre agriculture (pommes de terre , porcs...) **doivent** être transformés sur place ce qui créera des emplois et maintiendra les jeunes au pays. Ils ne demandent pas mieux d'ailleurs : les Bretons sont très attachés à leur pays, la Bretagne. C'est là qu'ils veulent vivre et travailler, et pas seulement y revenir pour la retraite. Nous disons : non à la mobilité de la main-d'œuvre !

Il faut aussi bien entendu que le travail au pays soit humain et justement rémunéré. Il faut abolir les zones de salaires : pourquoi y-a-t-il dans certaines branches 40% de différence de salaire en moins pour les travailleurs bretons par rapport à ceux de la région parisienne ? Quelle famille peut vivre avec le SMIG aujourd'hui ? Il faut que les ouvriers puissent, autour de leurs syndicats, se défendre et obtenir des conditions de travail justes et satisfaisantes. Il faut que les travailleurs bretons, ouvriers ou agriculteurs, aient le droit à la parole et à la décision au lieu d'être exploités, mal payés et même renvoyés... L'Etat omniprésent impose partout ses règlements tâtillons (remembrements autoritaires, etc...)

L'U.D.B., parti légal, parti démocratique, parti breton, parti de gauche, représente **une espérance** pour les travailleurs bretons.

Elle constitue pour eux le bon choix, **le seul bon choix.** Vous le savez, l'U.D.B. condamne énergiquement les plastiqueurs et les terroristes qui ne font que détruire. Ce que vous voulez, vous, avec l'U.D.B., c'est **construire :** construire une Bretagne socialiste et fraternelle, où il y ait du travail pour tous les agriculteurs, pêcheurs, ouvriers, commerçants, artisans, enseignants. Pour tous, oui, mais aussi pour les moins jeunes, et que ce soit un travail qui contribue au bonheur de l'homme, et non pas à son esclavage.

Tel est le sens de la candidature U.D.B. La droite, depuis 20 ans, n'a fait que nous tromper... Nous ferons tout, certes, pour que la gauche l'emporte, mais vue de Paris, quel poids fait la Bretagne ? Il nous faut un pouvoir régional démocratique réel. Ce n'est pas l'armée qui occupe déjà une bonne partie de la presqu'île de Crozon, ce n'est pas le tourisme en roulottes qui vont permettre à la Bretagne de sortir de son sous-développement économique. Il est possible d'**imposer,** grâce à ce pouvoir breton, une véritable industrialisation du pays, une véritable démocratisation des institutions, une véritable politique économique et culturelle. La langue bretonne doit devenir officielle, mais non pas obligatoire, en Bretagne. Pour tout cela, il faut que le peuple breton, peuple **majeur**, prenne en mains son destin et impose sa volonté.

En votant U.D.B.. vous **investissez** pour la Bretagne. Au second tour, si l'U.D.B. est en tête de la gauche, **-et cela dépend de vous-**, ce sont les travailleurs bretons qui seront gagnants. Hommes et femmes de Bretagne, jeunes et anciens, vous avez avec l'U.D.B. une solution à la fois de gauche et bretonne. En clair :

VOTER U.D.B. c'est voter 2 fois

une fois pour la gauche, une fois pour la bretagne

Pour une Bretagne socialiste et heureuse, votez U.D.B.

votez **MORVANNOU**

Poent bras eo chañch penn d'ar vazh ! Labour bar vro ! Bretoned, savomp hor penn ! Bec 'h dehi ! Labourerien-douar, pesketerien, ouvrierien, artisanted, an oll, kozh ha yaouank, paotred ha merc'hed, votomp ewid Fañch **MORVANNOU !**



Yannick **OULC'HEN**
Suppléant
32 ans, professeur au lycée de Carhaix.
Elu à la mairie de Carhaix en 1977.
Adjoint au maire de Carhaix chargé des finances.

Vu, les candidats :

pam brest